

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Transgabonaise : les travaux ont bien débuté

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

TRÈS attendue, la phase des travaux de construction de la route Transgabonaise est enfin effective. La Nationale 1 va ainsi céder la place à la nouvelle voie. Ses usagers peuvent désormais témoigner de la présence de gros engins sur le terrain. Les premiers travaux de ce grand chantier du Projet de réaménagement et d'exploitation économique de la Transgabo-

naise se déroulent au niveau du PK 56, dans la zone de Meyang sur la route de Kango.

La première opération consiste à élargir la voie. La route à construire étant de 4 voies, c'est-à-dire 2 voies de chaque côté de la route qui devra être livrée. Les employés de l'entreprise Afcons infrastructure limited, sous-traitant du concessionnaire, la Société autoroutière du Gabon (SAG), sont à pied d'œuvre sur le terrain. Et on est optimiste quant à la livraison de ce chantier dans 18 mois.

Les derniers riverains dont les maisons se trouvent sur l'emprise de la Transgabonaise détruisent actuellement leurs habitations. Bien sûr, après avoir "t" dédommagés. Même si certains se plaignent d'avoir perçu un montant dérisoire qui ne permet pas de reconstruire aussitôt une maison. De son côté, Guy-Modeste Moussavou, dont l'auberge se trouve très proche du chantier, aurait voulu que celle-ci fût classée parmi les habitations à détruire. Il estime que les vibrations du sol que provoquera le passage des gros engins pourraient fragiliser son bâtiment.

Cette route, dite "économique", se fera en trois étapes, à savoir : Libreville-Alembé; Alembé-Mikouyi via Lalara, Koumayong, Booué, Carrefour-Leroy et Mi-



Photo: F. M. MOMBO

C'est ici que débutent les travaux de bitumage de la Transgabonaise.

kouyi-Franceville en passant par 828 km de route devront être traités. Lastoursville et Moanda. Au total

Intelligence financière: comment se mettre à l'abri des problèmes d'argent?

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la 2e édition de son programme d'éducation financière dénommé "Clinique de mes finances", l'ONG Finance Solid a organisé, le 28 août dernier dans un hôtel d'Akanda, un atelier avec pour thème: "Finances personnelles: comment sortir du niveau moins un des finances pour atteindre la dimension de l'indépendance financière?" Il s'agissait spécifiquement pour l'organisation spécialisée dans les questions d'intelligence financière et d'inclusion économique de permettre aux participants ayant fait le déplacement de la structure hôtelière, de savoir multiplier leurs sources de revenus, sortir du surendettement et gérer les priorités. En sus de devenir millionnaire et réaliser un budget. Selon la présidente de Finance Solid et les experts ayant animé la rencontre, la tenue de

cet événement se justifie davantage en ces temps de Covid-19. D'autant que les mesures prises pour endiguer cette crise humanitaire et sanitaire sans précédent ont débouché sur un ralentissement économique.

Pis, s'inquiètent les professionnels de la finance internationale, le dernier Rapport sur la stabilité financière dans le monde révèle que le système financier a déjà subi un impact considérable. Toujours selon eux, une intensification de la crise pourrait bien porter atteinte à la stabilité financière à l'échelle mondiale.

Et Gwenaëlle Simbi épouse Marat-Abyla d'indiquer qu'une seule notion, à savoir l'intelligence financière, fait la différence face à ce triste constat. Surtout que pour cette dernière: "Le chemin vers la liberté financière nécessite un véritable accompagnement pour trouver le juste milieu face à plusieurs contraintes au nombre desquelles les pesanteurs culturelles".

Salon de l'entrepreneuriat: "Il y a eu un véritable engouement"

AU lendemain de la première édition du salon de l'entrepreneuriat organisée les 26 et 27 août dernier dans la ville d'Okondja, initié dans le cadre d'un échange et d'un partage d'expériences, le responsable de GBC International, Maurice Pebadi Engandzas, s'est confié à notre Rédaction pour faire le point sur l'intérêt d'un tel événement.

Propos recueillis par Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

L'Union: la première édition du salon de l'entrepreneuriat vient de baisser son rideau. Un premier bilan?

Maurice Pebadi Engandzas: *Merci pour l'opportunité que vous m'offrez de m'exprimer sur cet événement. Le Salon s'est déroulé en deux phases. Nous avons eu une première journée durant laquelle nous avons parlé du développement personnel et le second jour lors duquel nous avons ouvert le panel. Nous avons pu voir que plusieurs secteurs se développent, c'est le cas de l'agriculture et du tourisme. L'engouement s'est fait ressentir, plusieurs jeunes et femmes ont pris part à ces ateliers. Le partage des expériences a permis des échanges de contacts qui permettront à long*



Photo: H.N.M

Maurice Pebadi Engandzas entend pérenniser l'événement.

terme de travailler ensemble pour le bien du pays.

Quel était l'objectif de ce salon? *L'idée est simple: il s'agissait pour nous de renvoyer l'ascenseur à notre département et notre commune, car nous avons acquis un certain nombre d'expériences, et il est important d'en faire profiter*

à plus d'un. Le constat que nous avons dressé est que les jeunes ont perdu espoir, et durant ce salon de l'entrepreneuriat, nous leur avons dit que tout n'est pas perdu et qu'il est nécessaire de revenir aux fondamentaux en puisant la matière en chacun de nous. Le but a été également la saisie des opportunités malgré les périodes de crise et la présentation des opportunités qu'offre la ville d'Okondja.

D'autres projets en perspective? *Je dois dire qu'il faut que nous continuions ce genre d'initiatives. Ce premier salon a été bien accueilli par les populations et nous allons pérenniser cela chaque année. Les pouvoirs publics doivent avoir un regard là-dessus. L'idée est véritablement de puiser en chaque jeune, afin de lui permettre de développer son potentiel pour le bien de la localité et du pays.*



Photo: DR

Membres de Finance Solid et participants au sortir de l'atelier.